ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Ces priz doivent être doublés pour l'édition quotidienne. Abonnements 3 mois - 6 mois 1 an

CAHORS ville..... 5 fr. 9 fr. LOT et Départements limitrophes..... 3 fr. Autres départements...... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse Rédaction & Administration

CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÉCHES AU VERSO

La lutte au nord de Verdun. Pourquoi l'ennemi ne peut s'arrêter,... même s'il ne croit plus à la victoire. — Sur les fronts. - La patience américaine.

L'armée allemande tente, sans succès, de nouveaux et furieux assauts contre notre front de Verdun.

On peut être surpris du retour offensif de l'ennemi qui ne saurait se faire aucune illusion sur l'inutilité de ses efforts. Mais il est difficile à Guillaume de renoncer à l'entreprise con-

L'Etat-Major impérial s'est mis lui-même dans une situation telle que son impuissance reconnue devant la forteresse française constituerait pour les armées allemandes l'échec le plus retentissant et porterait au prestige de l'Empire le plus grave dommage.

Il y a engagé sa réputation au point qu'il se trouve condamné à poursuivre cette lutte jusqu'à épuisement Même si l'intérêt militaire lui conseillait de l'interrompre, les considérations politiques et morales lui commanderaient impérieusement de la continuer... Mauvaises conditions pour bien conduire une campagne!

S'il s'agissait d'un simple épisode de la grande guerre, il suffirait de quelques communiqués artificieusement rédigés pour donner le change à l'opinion et lui représenter l'arrêt de l'offensive comme une suprême habileté stratégique.

Mais en claironnant d'avance la victoire qu'il croyait tenir, le haut commandement s'est enlevé à lui-même toute possibilité de duper son public. En indiquant avec précision le but immédiat et les conséquences de l'action engagée, il s'est mis dans l'alternative ou de réussir ou bien d'avouer sa défaite. Ainsi il s'est exposé à être victime de son orgueilleuse présomp-

Le gouvernement impérial exalta jusqu'au délire les espérances de son peuple en lui présentant cette offensive comme l'opération décisive de la guerre. Au monde entier, l'Allemagne annonça non pas seulement l'attaque, mais la prise de Verdun ; la rupture du front français qui devait ouvrir l'avalanche des armées impériales l route de Paris.

Le programme était proclamé. On allait reprendre à pied d'œuvre la campagne de 1914, interrompue par la bataille de la Marne.

D'abord la mise hors de combat de la France, « ennemi principal », dans le moment où la Russie est encore impuissante à l'empêcher. Puis le retournement subit des forces germaniques contre l'adversaire oriental, et, aussitôt la saison favorable revenue, son écrasement avec l'aide des Autrichiens et des Tures.

C'était clair! Rendez-vous était pris avec le destin. Tout était prêt ; même l'Empereur qui attendait, comme l'écrit spirituellement notre confrère Laporte, l'instant fixé par ses stratèges pour faire, précédé du vieux Bon Dieu allemand, sur la route pavée des cadavres de ses soldats, son entrée triomphale dans Verdun conquis.

Au lieu de cela, c'est à Berlin que le Kaiser est retourné; mais sans fanfare et sans cortège.

L'échec n'entrait pas dans les prévisions de l'Etat-Major impérial. C'est lui pourtant qui est venu et non pas la victoire. Seulement, il est impossible de l'avouer si l'on ne veut pas ruiner du coup la confiance populaire. On a déjà bien de la peine à lui

faire admettre qu'après cinquante jours de batailles ininterrompues l'armée allemande n'ait pas encore abordé les lignes avancées de la place qui devait tomber en huit jours.

L'opinion est inquiète. Elle sait l'immensité des pertes dont on a payé ces avantages stériles et inféconds.

On a beau truquer la vérité, grossir dans les mots la petitesse des résultats, équivoquer sur des noms de lieux, mettre entre la réalité et le public un écran de mensonges, celui-ci ne peut pas ignorer que Verdun n'est pas pris. Mais il peut encore garder une espérance...

Que penserait-il s'il fallait lui an-noncer qu'on a renoncé à le prendre ? Comment le persuaderait-on qu'il est sans importance de renoncer à Verdun après l'avoir convaincu que sa conquête serait l'acte le plus im-portant de la guerre et le signe même

de la victoire ? Rien, aucune argutie, aucune habileté de langage ne pourrait dissimuler au public boche la gravité de l'échec ni atténuer sa déception qui serait peut-être assez profonde pour englou-

tir tous ses espoirs.

Il lui rendrait sensible que l'Allemagne n'est plus maîtresse de la situation, qu'elle ne conduit plus les événements, mais qu'elle est au con-

traire dominée par eux... L'Etat-Major allemand retardera le plus longtemps possible ce cruel aveu. Il ne peut pas s'arrêter; il faut qu'il continue à se battre moins dans l'espérance de vaincre l'armée française que dans la crainte d'en être jugé incapable...

Mais comment remporterait-il cette victoire maintenant qu'il n'y croit plus, alors qu'il n'y a pas réussi quand il en était sûr ?...

Au nord de Verdun, la bataille fait rage: Alors qu'on pouvait supposer que, sur ce point, l'offensive allemande aboutissait à une nouvelle guerre de tranchées, nos ennemis tentent un suprême assaut mené avec une vio-

lence inouïe. Volontairement le Commandement Français avait fait évacuer, dans la nuit du 8 au 9, le saillant de Béthincourt dont la défense devenait difficile et notre nouvelle ligne fut établie, en demi-cercle, d'Avocourt à Cumières, en passant au nord de la cote 304 et du point culminant du

Mort-Homme. C'est cette ligne qui, furieusement attaquée par les Barbares, a résisté à tous les assauts.

Ce résultat constitue un gros succès. Il ruine un peu plus les espoirs, déjà bien modestes, qui restaient aux Allemands de nous refouler jusqu'à

Verdun. Cette nouvelle grande offensive, comme la première, nous réserve de sanglants combats. Mais le Commandement Français témoigne d'une confiance qui rassure pleinement le pays.

Les Allemands s'usent... et la Gazette de Lausanne voit, sans doute, très juste en pronostiquant la riposte française au moment opportun:

Tandis que les Allemands poursuivent avec rage leurs attaques contre les posi-tions de Verdun, dans le but d'obtenir du moins le succès moral qui leur est aujour-d'hui indispensable, le commandement français garde, au moins en apparence, une attitude toute passive et reste sur la

Les Allemands perdent actuellement beaucoup plus de monde que les Français. L'état-major français prépare tranquillement sa'réplique, il s'apprête sans doute minutieusement à intervenir offensivement lorsque le moment lui semblera

Sans vouloir trop prévoir et sans tirer de pronostics hâtifs et indiscrets, il est intéressant d'opposer à l'activité fiévreuse et un peu désordonnée des Allemands dans tous les domaines, le calme méthodique et résolu des alliés. Cela est un

Sur le front Italien, on s'attend à une violente offensive autrichienne. Mais nos alliés ont pris toutes leurs précautions pour briser l'attaque et riposter en conservant la direction des opérations.

Sur le front balkanique, il y a une certaine activité, mais nous persis-tons à croire que l'ennemi n'a nulle

Aucune nouvelle, hier, de Petrograd. Le calme persiste en raison du

Les pourparlers continuent entre Berlin et Washington à propos du Sussex. Mais il devient fastidieux de commenter l'éternelle patience des Yankees.

La situation est la suivante: Berlin nie avoir torpillé le navire. Washington prétend avoir la preuve du contraire.

M. Wilson va-t-il ajouter une ral-longe à sa patience déjà légendaire?...

Sur le front belge

Au cours de la nuit, un parti allemand, après être parvenu à s'emparer d'un poste d'écoute belge au sud de Saint-George, en a été rejeté immédiatement par une contre-attaque et a laissé neuf cadavres sur le

Pendant la journée, l'artillerie a été assez active, surtout vers Dixmude et au sud.

Sur le front anglais

La nuit dernière, à Saint-Éloi, nos troupes ont attaqué le cratère de mine qui restait entre les mains des Allemands et s'y sont établies.

Par une nouvelle attaque elles ont réussi à s'établir dans les tranchées allemandes au sud-ouest de ce cra-

Aujourd'hui, grande activité d'artillerie sur la Boisselle, Angres, Vierstraat, Saint-Éloi et Ypres.

La bataille de Verdun

et les Allemands

Alors que le dernier communiqué français souligne la violence des engagements devant Verdun, où les Allemands ont attaqué en masses denses sur un large front, le communiqué officiel allemand d'hier soir, Dimanche, se ramène s'étant approchés des lignes italiensimples mots:

« Sur le front occidental, la situation est sans changement. »

Ce laconisme extraordinaire au moment où la bataille fait rage est interprété ici comme l'indice d'un échec certain.

Les parlementaires français à Londres

La première conférence entre les membres des Parlements français et anglaisa eu lieu lundi matin, à la Chambre des lords. Lord Bryce présidait les délibérations, qui étaient privées. On croit que les sujets discutés ontété l'avenir commercial des deux nations après la guerre et l'enseignement du français et de l'anglais dans les deux pays respectifs. Les parlementaires français ont lunché ensuite dans la salle d'Harcourt.

Les classes 1916 et 1917 allemandes

Un prisonnier allemand fait devant Douaumont a déclaré que sa compagnie de pionniers comprenait 100 hommes, tous de la classe 1916, et que le dépôt de cette compagnie a reçu 200 hommes de la classe 1917.

C'est bien l'Allemagne qui lança la nouvelle d'un débarquement anglais en Hollande

La nouvelle sensationnelle d'un débarquement anglais projeté en territoire hollandais est bien réellement partie d'Allemagne. Cette information fut envoyée

envie, pour le moment, de prendre par une personnalité des mieux l'offensive. le destinataire de La Haye était également de telle qualité que la machine gouvernementale futaussitôt mise en mouvement de manière à parer à toute éventualité. La nouvelle fut communiquée d'abord au cabinet royal, puis au président du conseil, au ministère des affaires étrangares et au genéralissime.

Nouveaux vapeurs anglais coulés

Le vapeur anglais « Yonne » a été torpillé sans avertissement. Quarante hommes de l'équipage ont été recueillis par un autre vapeur. Le bâtimentn'était pas armé. Les vapeurs suivants ont été

Le « Silksworth-Hall », de 4.777 tonnes ; le capitaine et trente hom-mes ont été débarqués. Trois hom-

mes manquent.

Le « Glenalmond » de 2.888 tonnes. L'équipage a été sauvé. Le vapeur anglais « Zafra » a

Les compagnies norvégiennes

ne veulent plus desservir les ports allemands

A la suite des récents torpillages magne.

A la suite des récents torpillages magne.

A Œdenzaal, on a saisi un autre de navires neutres, les quelques Compagnies de navigation norvégienne, comme le Saenden Fjeldeke, qui continuaient à desservir des ports allemands, ont renoncé à y envoyer leurs navires. Les Allemands seront donc amenés à expédier sur la côte norvégienne leurs propres bâtiments, qui pourront être capturés par les croisiè-

L'ITALIE EN GUERRE

res britanniques.

Sur tout le front, on signale des actions d'artillerie.

Sur le Mrzli, dans la nuit du 9 avril de forts détachements ennemis, à une ligne et demie et contient ces nes ont lancé de grosses bombes. Les Italiens sont sortis vivement de leurs tranchées et ont repoussé l'adversaire dans un violent corps à

Sur l'Isonzo, l'artillerie ennemie a canonné la gare de Cormons et les localités voisines sans y faire de victimes et sans y causer de dommages.

La nuit dernière, un dirigeable italien a volé au-dessus du groupe fortifié de Riva, et l'a bombardé en jetant quarante grenades-torpilles sur les voies de chemin de fer et les bâtiments militaires. Le résultat de ce bombardement a été visiblement

très efficace L'aéronef ayant été découvert par les projecteurs ennemis a été l'objet d'un feu intense de l'artillerie. Cependant, il est rentré indemne dans ses lignes.

L'Italie en Albanie

Le « Secolo », dans la corres-pondance de Vallona met en évidence l'œuvre accomplie par l'Italie en Albanie et qui comprend deux période : d'abord le concours apporté pour faciliter la retraite des Serbes, et, ensuite, l'organisation de la défense des territoires

de Vallona. Une impression de calme et de sécurité règne maintenant sur ces territoires. La population, qui se montrait d'abord méfiante, commence à se rapprocher. Elle profite, d'ailleurs, des efforts accomplis communications et favoriser le commerce. L'état sanitaire des troupes est satisfaisant. Le camp retranché de Vallona peut, au point de vue de la défense, être comparé au camp retranché de Salonique.

L'entente paraît l'emporter en Roumanie

Le bureau britannique d'achat de 80.000 wagons de blé a obtenu des autorités compétentes l'autori-sation de disposer, dans les maga-sins du chemin de fer, jusqu'à concurrence de 30.000 wagons de blé, de toute la place disponible. On sait que de nombreux magasins seront construits.

-Les élections espagnoles

D'après les télégrammes reçus par M. Alba, ministre de l'intérieur, les libéraux ont obtenu presque partout la majorité, sauf à Barcelone où les élections ont été favorables aux régionalistes. A Carthagène, où de récentes grèves faisaient craindre de l'agitation quant incident ne s'est l'agitation, aucun incident ne s'est produit. D'après les résultats déjà connus, les libéraux compteront au moins 230 membres à la Chambre. Les élections sénatoriales sont fixées au 23 avril.

La chasse à la contrebande allemande

Le « Hollandia-II » qui mouillait à de Lenner, a été saisi. A plusieurs reprises et sous différentes formes, il avait tenté de passer sa cargaison, consistant en 168 barils d'hui-le de lin, en contrebande en Alle-

chargement de 150 barils d'huile de lin, qu'une bande de contrebandiers, composée detrentehommes, devait passer en Allemagne. Le chef de bande a été arrêté.

AGlanerburg, un contrebandier, le nommé I. de Jong, âgé de trentetrois ans, a été tué d'un coup de fusil par un garde frontière. De Jong était marié.

Euvres départementles d'assistance Aux Victimes de la Guerra

Soulacroup Jean, Capitaine en retr.

Soulacroup (Mme)

Pugnet Adolphe

Pugnet, Sabotier

Marie . Victor Romain, dit Grandié

SOUSCRIPTIONS Commune de Payrac (Suite)

Pugnet, Maçon Terrié Zélie, ép. Pouzade Pons Joséphine Peyronnet Firmin, à Camy Pégourié Marie, à Camy Pégourié Cyprien, à Camy Pechmèze Jentil Pébeyre Léon
Pachent Léon-Antoine
Oulié Clément (Vve)
Moulin Ernest (Mme) Mauset, Père Marty Anaïs, Couturière Lombard Benoit
Linol Marie
Lestrade Pierre
Lavayssière André Lascombes Lafage Pierre Ladet Léon
Lacombe Noël
Julie Boy, Vve Lacombe
Lacombe François
Janis Marielle
Guitard Léopold, Fact. des P. T. T.
Guitard Antoine Galibert Marie Galet Marcel Faure, née Jamy (Vve), Camy
Escudié Irma (Vve) Ducot François

Delsol Paul, Menuisier Combette Adrien, Cantonnier Calvet Laurent

Vidal Hilarion

Terrié Léonie

Terrié Anna

Bergougnoux Damas

Commune de Payrignae
Courtiol Françoise, Institutrice
Courtiol Louis, Cordonnier
Gransault Pierre, Propriétaire
Planchou Marie, Propriétaire
Serres Marie-Louise, Institutrice
Loubié Antoine, Conseiller munic.
Bouldoire Germaine, Propriétaire
Chabert Delphine
Georges Marie
Malbec Jean
Nouelle Jean
Simon Ezilda Commune de Payrignac Lamontagne Léon
Lavergne Justine
Planchou Frédéric Fournié Arnaud

Rigouste Joseph Lespinasse Pierre Lavergne Charlotte, Institutrice Bessou Paul, Propriétaire
Bourrières Jean, Propriétaire
Lac Germain, Curé
Frayssinet Marie, Propriétaire Delpech Louis

Vayssières Noémie Pezet Auguste, Propriétaire Mombru Céline Commune de Pescadoires Raoutou Alida, Rec. buraliste Rigal J.-Pierre, Propriétaire

Vignals Jean

Lafon Antoine

L'accord paraît s'établir sur le projet de loi relatif à la taxation des denrées, entre le Gouvernement et la Commission sénatoriale. Celle-ci était jusqu'à ce jour re-

belle au projet voté par la Chambre et soutenu par le Gouvernement. Or, la Commission réunie hier lundi a entendu MM. Malvy et Clémentel et de l'échange de vues qui a eu lieu elle a rédigé et adopté un nou-

veau texte transactionnel. Par ce texte, elle admet la taxation pour un certain nombre de denrées et substances nécessaires à l'alimen-

tation, au chauffage et à l'éclairage. Eclairage et chauffage sont questions fort intéressantes sans doute : mais nous entrons dans une saison où ces questions préoccuperont un peu moins les populations que les denrées alimentaires.

C'est donc à celles-ci qu'aujourd'hui on devrait appliquer la taxa-tion, et comme nous l'indiquions tout récemment, le sucre, les pommes de terre sont au premier rang parmi les denrées nécessaires à l'alimentation. Du sucre, nous en aurons ; M. Clé-

mentel l'a promis; des pommes de terre, il y en aura... par l'Espagne. Mais à quel prix et quand?

De temps à autre, on affiche une diminution de 0,05 centimes sur le prix du kilo du sucre : cette diminution ne dure pas; la hausse guette, elle arrive vite et elle est double de la diminution. Le tour est joué.

Quant aux pommes de terre, si l'on ne prend pas les bonnes mesures promises, et cela au plus tôt, la hausse va les mettre à un prix inaborda-

A cet effet, voici ce qui s'est passé samedi à Montauban: Il y a huit jours, les pommes de terre valaient 9 francs le sac, quand

des expéditeurs vinrent rafler le tout à 14 francs. Samedi dernier, les mêmes person-

nes se présentèrent de nouveau, et non contentes de s'en tenir au prix déjà exorbitant qu'elles avaient établi huit jours auparavant, elles offrirent 17 francs pour un sac de pommes de terre!

Nos braves paysannes cédèrent le tout aux expéditeurs, et pas une famille montalbanaise ne put, samedi,

s'approvisionner. Cahors n'est pas loin de Montauban et en général, nos marchés se ressentent beaucoup de ceux de cette

C'est dire que nous sommes à la veille de nous trouver dans la situation de Montaubar.

Il faut donc espérer que l'accord intervenu hier entre la Commission sénatoriale et le Gouvernement, sur la question de la taxation, permettra aux pouvoirs publics de mettre bientôt fin à une situation qui n'aurait jamais dû exister.

——>謎<——

Mort au champ d'honneur Parmi les militaires tombés au champ d'honneur nous relevons le nom de Paul-Jean Baylac, sergent au 7^e d'infanterie, tué le 24 février 1916.

Nous saluons la mémoire du regretté disparu et nous prions la famille d'agréer nos vives condoléan-

Blessé à l'ennemi

Notre jeune compatriote Estradel Charles, soldat au e chasseurs alpins a été blessé grièvement au dos.

Estradel blessé en septembre était revenu au front où, détail curieux il vient d'être blessé à la même partie du corps que la première fois.

Tous nos vœux de prompt rétablissement à notre vaillant compatriote qui est le fils du dévoué contre-maître de l'usine à gaz.

Croix de guerre

Nous sommes heureux d'apprendre que notre compatriote Bergon Ernest, soldat au e d'infanterie, vient de recevoir la croix de guerre pour sa belle conduite au front.

Nos félicitations à notre vaillant compatriote, qui est le neveu de MM. Bergon, boulangers à Cahors.

Mutations

M. Guinot, sous-lieutenant au 17e passe au 7e; M. Brunies, sous-lieutenant au 131e territorial, passe au 7e d'infanterie.

Une inauguration

Comme suite au vœu émis par le Conseil municipal de Cahors, l'administration des P. T. T. vient de faire installer une boîte aux lettres monu-

Elle a remplacé la modeste boîte qui était placée sur le mur de l'Hôtel

C'est presque un objet d'art!.. Peinte en bleu, elle attire l'attention des passants : de grande dimension elle supprime l'inconvénient qu'offrait l'ancienne qui, tous les soirs laissait déborder de son orifice des paquets entiers de lettres

A la condition qu'on n'y glisse pas de journaux, la boîte monumentale contiendra amplement les correspondances des Cadurciens.

Les réquisitions des vins

M. le Juge de paix de Cajarc, vient de rendre son jugement dans l'instance introduite par un certain nombre de propriétaires dont les vins avaient été réquisitionnés.

Après avoir considéré que le moment est mal venu pour chercher un bénéfice exagéré de ces produits et que l'achat des vins a été fait ferme en octobre, le juge de paix de Cajarc estime qu'il y a lieu de payer le vin 40 degrés, 50 francs l'hectolitre avec augmentation de 1 franc par degré supplémentaire. Les frais de garde en plus.

Voilà un jugement qui vient confirmer celui du juge de paix de Nérac.

Le divorce des mobilisés

M. Viviani, garde des sceaux, vient d'adresser aux procureurs généraux une circulaire pour les inviter à hâter le plus possible la solution des procès en divorce intentés par les mobilisés, à diminuer les formalités préliminaires.

« Il suffit d'observer à cet égard, dit le garde des sceaux, que le décès d'un mobilisé survenant au cours d'une procédure de divorce peut avoir pour conséquence de permettre à une épouse indigne, de conserver, avec le nom de son mari, la garde et l'éducation des enfants communs, ainsi que les avantages résultant des conventions matrimoniales et le droit à la

Avis aux militaires en retard

Les militaires désignés pour faire partie d'un détachement de renfort qui auraient volontairemenimanqué le départ de ce détachemeni ou l'auraient abandonné en cours de route, seront, à l'avenir, non pas traduits devant un conseil de guerre, mais punis disciplinairement et dirigés immédiatement sur le front où ils accompliront leur punition.

Tribunal correctionnel Audience du 10 avril 1916

MENACES ET OUTRAGES

Prady Aristide, 53 ans, cultivateur à Floressas est inculpé de menaces, de violences et d'outrages.

25 francs d'amende pour violences et menaces et5 francs pour outrages.

GARDE A VUE ET VOL

Soulleillou Paul, 32 ans, marchand de moutons, sans domicile fixe est poursuivi pour avoir laissé paître ses moutons dans des propriétés privées.

Hoses mortes ».

Mile Mercié dit avec grâce. Mile Apolit dit avec force. C'est à elle qu'avait été réservé l'honneur de déclamer

En outre, il est accusé de vol, mais Soulleillou fait défaut.

Letribunalle condamne à 25 francs d'amende et 25 francs de dommages intérêts pour garde à vue et à 1 mois

de prison pour vol. ABANDON D'ENFANT

La nommée Soursous Louise, épouse Lasfargues, 36 ans, ménagère à St-Martin de Vers a abandonné son enfant, 15 jours de prison (avec sursis), et le tribunal décide de retirer l'enfant à la mauvaise mère et de le confier à l'Assistance Publique.

PROPOS ALARMISTES

Le nommé Guillet (Joseph), photographe à Agen, se trouvait il y a quelues semaines, à Prayssac, où il tint les propos alarmistes.

Arrêté, il fut écroué à la prison de notre ville Mlle Dilhan présente la défense de

accusé. Le tribunal renvoie le jugement à une audience ultérieure et ordonne a mise en liberté provisoire de l'in-

->#<----Figeac JOURNÉES FIGEACOISES

CONCERT DE CHARITÉ

Les « Journées Figeacoises » nous vaient déjà procuré en février une soirée charmante et fort goûtée. Le succès enhardit, et puis, les gourmets en malière littéraire ne manquent pas dans notre ville; on a voulu nous offrir mieux encore. « Audaces Fortuna juvat » : La éunion du 2 avril fut un vrai régal.

La composition du programme avait été réservée à M. Malrieu, dont il m'apparaît inutile de vanter ici le goût « en fait de lettres », comme dit M. Faguet. il m'est cependant permis de dire que le public s'est déclaré charmé, et un peu surpris aussi, de la variété aisée des dirertissements qui remplissaient les trois eures de la soirée. « On n'est pas poète ans éloquence, a dit quelqu'un, on n'est as orateur sans poésie. » M. Malrieu,

ui manie avec une virtuosité toute frégolienne » le verbe de Cicéron, et poésie chère à Virgile et à Tibulle, démontra une fois de plus la justesse de ette maxime, en dosant son programme vec autant de science et de soin, que Père Gaucher son fameux élixir au

ouvent des Prémontrés. Musique, chant, danse, diction, nous vons eu un « pot-pourri » tout à fait elect de tous les genres. Musset a mis sous-titre: Un spectacle dans un faueuil, à son poème dramatique « La coupe et les lèvres ». On aurait pu mettre au bas du programme de dimanche ces mots: « Promenade dans un fauteuil » : Des sons de castagnettes et de tambourins ont évoqué les gitanes brules aux bras chargés d'anneaux de cuivre ; un air charmant et vieillot de gavotte, des marquis et des marquises pourés, et nous voici au temps du plus aimable, sinon du plus sage de nos rois, avec l'illusion du clavecin grêle et du violon léger, qui rythment les mouvements gracieux des habits à jabots et à bouffettes; on nous a même transportés, du salon de Mme de Pompadour, au Pompadour, au pays des mythes les plus exquis qui soient restés en France, les Colombines et les Pierrots. Voilà quel chemin on nous a fait parcourir — et ce n'est pas tout - dans la courte durée du concert : Je ne me souviens pas d'avoir fait jamais de promenade aussi longue, et dans des conditions aussi aimablement

confortables. Il convient de remercier ici sans plus tarder ceux qui ont fait de notre carte d'entrée un billet circulaire, et qui nous ont menés, non point d' « Athènes à Paris en passant par Rome », mais de Molière à Rostand en passant par Mari-

Nos remerciements vont d'abord tout droit à M. Malrieu, puis à MM. les membres de la Commission qui ont bien voulu prêter un intelligent concours à l'organisation de la soirée. Enfin à Mmes et MM. les directeurs ou professeurs des diverses écoles ou groupes locaux (Mlles Espieute, Laborde, Lemarie, Besse, Malleville, Costes, Mmes Coûmes, Carrière, MM. Dubernard, Déléris et Marouffin) dont le zèle et le dévouement ont précieusement concouru au succès de notre

Et maintenant, passons à ceux, sans lesquels en somme les plus beaux projets n'auraient servi de rien, aux amafeurs qui nous ont charmés dimanche, grands et petits.

La partie musicale d'abord : « Les échos du Quercy » ont tout au début de la soirée, parfumé la salle de la bonne deur du terroir, et la charmante mosaïque de tous nos jolis airs quercynois, enlevés avec brio par l'orchestre du Collège Champollion, a mérité au distingué professeur de musique, M. Dubernard, les bravos de la salle entière. La « Sérénade Napolitaine », exécutée par Miles Adie et Al. Bordes, M. Malleville ; et l'orchestre du Collège a également reçu le plus chaleureux accueil. Aussi, la fantaisie pour violons « Par les Sentiers » (Mmes Bourbou, Martin, MM. Dubernard, Ch. Boyer, J. Fournols, M. Boyer), et le « Trio de Widor » (Mlle Malleville, MM. Déléris et Marouffin), tous deux rendus avec infiniment de goût par de fort agréables musiciens.

Les chœurs (« Carmen » par les demoiselles de l'Ouvroir militaire; le « Noël des Gosses », par les élèves de l'école Jeanne d'Arc ; « Monsieur de la Palisse » par les petites filles de l'école primaire), tous trois chantés avec une harmonieuse sobriété, ont trouvé auprès du public le plus sympathique écho : nos remerciements à M. Déléris, Mlle Laborde, Mile Besse, Mme et Mile Carrière.
Le duo de Luigi Bordèze, « Les Marinières de l'Adriatique » a été admirablement nuancé par Mme Thomas-Fontana et Mile V. Cavarroc.

M. Miral, dans un air de « Manon », et Mile Alice Bordes, dans la « Chanson slave » de Chaminade ont fait une fois de plus entendre à un public déjà instruit la souplesse et la sonorité harmo-

nieuses de leurs voix. Passons maintenant à la partie « dic-

Mlle Mercié a dit avec beaucoup de grâce et de goût, une délicate poésie de Guillot de Saix, « Lauriers coupés, et

l' « Ode aux Mutilés » du poète toulou-sain, François Tresserre. D'une voix vibrante, impressionnante, au timbre métallique, avec des gestes sobres, Mile Apolit a dit ces strophes, sonores com-me un appel de clairon, dont les résonnances emplissaient la salle, faisant courir sous la voûte le frisson d'épopée qui gonfle notre drapeau. A la dernière strophe, la salle entière était debout ; devant cet enthousiasme, Mlle Apolit, après son salut aux Mutilés, a dit quelques-uns des sonnets consacrés à nos morts par l'auteur d' « En Quercy ». Avant l'audition du poème de F. Tresserre, le public avait vu arriver successivement sur la scène, les « Trois Fleurs de France » annoncées au programme : Mlle Percot a été un bleuet modeste et prenant ; Mile Latrémolière, un lys aristocratique et distant; Mlle Bosmorin un coquelicot populaire superbement batailleur; les vers qu'elles ont dits ont été fort applaudis, et il a fallu que leur auteur vînt sur la scène, entraîné par ses charmantes interprètes: M. Malrieu remercia, de ce ton alerte et bon enfant qui lui est habi-

tuel, et qui fut goûté de tous.

Entre les deux parties du programme, on nous offrit un charmant intermède Ce furent d'abord Mlle Percot et M. Carrière qui chantèrent avec beaucoup de piquant une bleuette d'Henriou « Marquis et Marquise ». J'ai parlé tout à l'heure d'une excursion au salon de Mme de Pompadour. C'est aux élèves du collège de jeunes filles que nous devons cette promenade. Dans un joli pro-logue de Mme C..., un de nos plus gracieux « Marquis », Mlle Lucienne Mauéjouls, nous a averti que la frivolité pparente du divertissement qu'on nous frait ne faisait pas oublier l'heure grae qui se déroule aux frontières :

..Cependant, pour que nul s'en étonne ce Nous vous dirons, et c'est notre plus cher De bannir par ces mots les fâcheuses mé-

Que si l'on danse ici, cela n'empêche pas Que notre cœur soit près de nos héros là-bas, Lar c'est pour eux que nous dansons, Mar-[quis, Marquises.

Voilà qui est parfait et personne ne 'est plaint, car je ne sais rien de plus harmant que cette « Gavotte des Mathurins » qu'ont dansée avec tant de grâce et d'esprit Mlles Escudier, Maruéouls, Viarouge, Delpérié (un éloge pariculier à cette dernière pour la souplesse harmonieuse d'une jeune voix déjà formée et délicieuse), Mlles Ticou, Lamouroux, J. Nieucel et Bedou. L'harmonie chatoyante des costumes à « couleur galante » bien « dix-huitième », les mouvements légers et gracieux des bras aux manches bouffantes et aux manchettes de dentelle, la mouche piquante avivant la moue, et les coquets cheveux poudrés, couronnant de jeunes visages, plus roses que ceux des marquises de l'rianon, les petits pieds, chaussés de satin, s'agitant au rythme du charmant « leiv-motiv » de la Gavotte, tout un décor pimpant et poudré de Watteau ou de Boucher, voilà l'aimable évocation qui nous fut offerte, dans un temps où Art Chorégraphique tend à devenir une élégante, ingénieuse et disgracieuse acrobatie. Nos remerciements à Mme Coûmes et à Mlle Costes qui ont dressé cet aimable ballet. — M. R. T. vous par-lera tout à l'heure de la comédie « Pierrot qui pleure et Pierrot qui rit ». Il me reste à féliciter les interprètes de la d'esprit, est tombé glorieusement sur le d'esprit, est tombe glorieusement sur le champ de bataille, il y a quelques mois). Sa comédie « Barnabé », amusante satire de mœurs bourgeoises, fut impeccablement jouée par Mlles Percot, Cavarroc, MM. Carrière, Mouly et Blanc. Mlle Percot séduisit, dans son rôle d'époses de jeune avecet per le neturel d'épouse de jeune avocat, par le naturel de ses gestes et de son débit. Mlle Ca-varroc, dans le rôle d'une jeune bonne, sut garder même dans ce personnage de second plan, sa gracieuseté ordinaire. M. Carrière, dont nous connaissions déjà le sûr talent, fut un avocat « gobeur » et suffisant irréprochable. M. Blanc, dans son personnage d'ami de la famille eut la sobriété qui convenait à ce rôle un peu ingrat. Enfin, M. Mouly sut assez ingénieusement sortir de sa correction habituelle pour incarner d'une façon magistralement faubourienne le personnage difficile de Barnabé; il fut, si j'ose dire, un « assassin merveilleux ». Cette alerte comédie, pleine de gaieté et de saveur gauloises, mérita aux interprètes — tous excellents - le plus chaleureux accueil

- La soirée fut close par « Les Pierrots », comédie lyrique de Rostand. Les trois interprètes, Mlles Bordes, Delpech et M. Charles Boyer, dans un décor de rêve, nous ont dit avec finesse et émotion des vers exquisement ciselés, et d'une profonde portée symbolique. « Pierrot qui pleure » fut attachant et plaisant à souhait. « Colombine » chanta et marivauda a ravir. M. J. Fournols fut un maître d'hôtel impeccable. « Pierrot qui rit » donna magistrale ment la réplique à ses deux partenaires: Tour à tour amusant et attendri, ironique et spirituel, M. Charles Boyer, par l'éloquence de ses gestes et la musicalité de son débit, vivifia son rôle avec un brio qui séduisit. Et le rideau tomba, sur une haute et pure impression d'Art

Le programme dont on vient d'exposer le compte rendu avait été offert samedi 1er avril aux blessés de l'hôpital militaire, et aux orphelines des pension-nats de la ville. La recette de dimanche atteint 830 francs.

Gagnac

Dimanche dernier, le Conseil municipal de la commune de Gagnac s'est réuni à la matrie, sous la présidence de M. Bennet, Maire.

Etaient présents: MM. Cérès, Chalmette,
Roussilhe J.-P., Daval, Roussilhes Jérémie
et Bennet, Maire.

et Bennet, Maire.

M. le maire fait part d'un rapport concernant l'installation d'une usine Hydro-électro-chimique près du village du Sol, sur le territoire de la commune de Gagnac. Cette usine doit se faire par un barrage de la rivière de la Cère, à la limite de la commune de Sagnac. de Siran, qui se trouve sur la rive gauche, et à la limite de la commune de Monvert sur la rive droite (département du Cantal), par une déviation d'une partie des eaux de la rivière de la Cère, conduite par un canal souterrain sur une longueur de 20 kilomè-

La rive droite de la Cère s'arrêtant au vil-La rive droite de la Cère s'arrêtant au vil-lage de Talamet, commune de Camps (Cor-rèze), là se trouvera la grande chute d'un débit de 8.000 litres par seconde, donnant une force de huit à neuf milles chevaux. Le Conseil, après avoir délibéré, donne avis favorable à la demande.

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

Le ravitaillement pratique

Notions générales à l'usage des maires et de leurs administrés sur le Ravitaillement départemental, par M. Auschitzky, atlaché à l'Intendance de Cahors, docteur en droit, avocat à la Cour d'Appel de Bordeaux.

Nous sommes heureux de recommander cette intéressante brochure qui sera précieuse pour les maires de nos communes, souvent mal fixés sur leurs droits et leurs

Cet ouvrage, édité par la Librairie so-ciale (2, rue Beaubadat, à Bordeaux), fournit, par demandes et réponses, des indications très claires et très complètes sur le Ravitaillement. Il répond à un besoin urgent. Les maires et leurs administrès y trouveront tout ce qu'ils doivent savoir pour exécuter les ordres qu'on leur donne et faire respecter leurs droits Le chapitre des réquisitions, notamment, indique la procédure à suivre pour arriver à un règlement rapide. Toute personne exerçant des fonctions communales ou pouvant être atteinte par les réquisitions (propriétaires ou négociants) voudra lire cette brochure qui renferme, en outre, des modèles d'états (états A et B) avec la manière de s'en servir. - Prix de la bro-

chure: 1 fr. 50.

De nouvelles disponibilités pour la Défense Nationale

Tous les jours pendant le mois d'avril le paiement des coupons de la rente 3 0/0 perpétuelle, de diverses Obligations et Actions augmentent largement les disponibilités du pu-blic, l'amortissement et le remboursement de 2 séries du 3 0/0 amortissable, ajouteront un certain chiffre de millions.

Ceux qui encaissent ces fonds doi-vent en prêter une large partie au Trésor qui est obligé de faire face chaque jour à des dépenses considé-

Transformons donc la partie la plus importante deces disponibilités en Bons ou en Obligations de la Défense Nationale.

Remboursables en 1925 et avec coupons semestriels exempts d'impôts, ces Obligations représentent un placement excellent à tous égards.

Personne n'ignore plus que les appareils du spécialiste M. Glaser de Paris, 63, Boulevard Sébastopol, sont les seuls qui procurent un bien-être absolu et immédiat, qu'ils peuvent se porter jour et nuitsans gêne et qu'ils font disparaître les hernies.

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies à venir essayer l'appareil de M. Glaser, à : Cahors, samedi 15 avril, Hôtel de

Figeac, le 16 avril, Hôtel des Voyageurs.

Brochure franco sur demande.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

DÉPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 10 AVRIL (22 h.)

Dans la région de Roye, une forte reconnaissance ennemie a été dispersée par notre fusillade avant d'avoir atteint nos fils de fer au nord d'Andechy.

En Argonne, notre artillerie a causé de sérieux dégâts aux organisations allemandes au nord de la Harazée. Nous avons canonné énergiquement la partie du bois d'Avocourt occupée par l'ennemi.

A l'ouest de la Meuse, le bombardement a continué avec

une intensité croissante au cours de la journée. Vers midi, les Allemands ont lancé une attaque débouchant de la région Haucourt-Béthincourt sur nos positions au sud du ruisseau de Forges.

Malgré la violence des assauts, qui ont coûté des pertes rès sérieuses à l'ennemi, notre ligne n'a pas bougé dans son ensemble. Sur notre front le Mort-Homme-Cumières, les tentatives

d'attaques consécutives à une intense préparation d'artilerie ont été arrêtées par nos tirs de barrage. A l'est de la Meuse, très violent bombardement de la côte

lu Poivre. L'ennemi, en fin de journée, a attaqué à plusieurs reprises nos positions du bois de la Caillette. Il a été partout epoussé.

En Wævre, assez grande activité de l'artillerie. Journée relativement calme sur le reste du front.

Dans la journée du 8 avril, un de nos pilotes a abattu dans la région de Verdun, au cours d'un combat aérien, un fokker qui est tombé dans nos lignes près d'Esnes.

Dans la journée du 9, un autre fokker a été abattu par es tirs de nos canons spéciaux. L'appareil est tombé en Wœvre dans les lignes allemandes.

Un troisième fokker a atterri dans nos lignes en Champagne. L'appareil est intact. Le pilote a été fait prisonnier. Cet après-midi un avion allemand a survolé Nancy et a lancé deux bombes qui n'ont causé que des dégâts matériels peu importants.

spirituelle satire de Pierre Ginisty: « Barnabé ». (Je rappelle que M. Pierre Ginisty, jeune écrivain plein de verve et d'esprit, est tombé glorieusement sur le

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Sur la rive gauche de la Meuse, LES ALLEMANDS ONT LANCE, hier, en fin de soirée, sur nos positions du Mort-Homme, UNE ATTAQUE ACCOMPAGNEE DE JETS DE LIQUIDES ENFLAMMES.

L'ATTAQUE qui débouchait du bois des Corbeaux A ÉTÉ REFOULÉE par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie, sauf à l'est, où l'ennemi a pris pied dans quelques petits éléments de tranchées.

Sur la rive droite de la Meuse, LES ALLEMANDS ONT ESSAYÉ, au cours de la nuit, DE NOUS REJETER DES TRANCHÉES PRISES PAR NOUS, ces derniers jours, au sud du village de Douaumont.

LEUR TENTATIVE, ÉGALEMENT ACCOMPAGNÉE DE JETS DE LIQUIDES ENFLAMMES A SUBI UN SAN-GLANT ECHEC.

Bombardement violent de la région Douaumont-Vaux. Quelques rafales d'artillerie en Wævre.

Nuit calme sur le reste du front.

AVIATION. — Ce matin un de nos pilotes a abattu un avion allemand qui est tombé dans nos lignes près de Ba-Les deux aviateurs ennemis se sont tués dans la chute.

Télégrammes particuliers (Contrôlés au départ à Paris)

SUR LE FRONT RUSSE Actions de détail

Duel d'artillerie sur le front de la Dvina. Dans beaucoup de secteurs allemands on a cherché à améliorer l'état des tranchées et à enlever l'eau qui les inondait. Mais notre feu a obligé partout l'ennemi à cesser ces travaux.

Des aéroplanes allemands ont lancé des bombes dans la région de Dvinsk. Au sud de Dvinsk, activité de l'artillerie ennemie.

Au sud-ouest de Pinsk, les Allemands se sont approchés de nos positions, mais ils ont été chassés par notre feu. Dans un secteur de la région de la basse Strypa, nous nous sommes emparés d'une tranchée ennemie et nous avons fait des prisonniers.

AU CAUCASE:

Les Russes notent de nouveaux succès

Dans la direction de Baidourt, nos troupes, après avoir délogé les Turcs des massifs montagneux, progressent avec

Des tentatives de l'ennemi, déclanchées en contre-attaques, ont été invariablement stériles, et notre feu a causé à l'ennemi des pertes importantes. Nos éléments ont prononcé des attaques sur des posi-

tions couvertes par une neige très épaisse. Dans la direction de Diarbékir, nous avons serré de près l'ennemi dans la région de la vallée de Goinukow. Dans la région de Bitlis, nous avone rejeté l'ennemi dans la région de la vallée de Goinukow, après avoir repoussé plusieurs attaques turques.

Sur le lac d'Ourmia, des engagements se sont produits avec des hordes considérables de Kurdes, soutenues par l'infanterie régulière turque.

Paris, 13 h. 55 Le Président sur le front

M. Poincaré, accompagné de M. Léon Bourgeois, a visité dimanche les lignes de défense de la région fortifiée de

Ils sont revenus par l'Alsace où, lundi, ils visitèrent les

Il faut séparer les Germano-Bulgares

Des conflits ont obligé les Etats-Majors à séparer les roupes allemandes des troupes Bulgares.

En Roumanie

Le journal Ætinuea annonce que trois membres du Cabinet Roumain démissionneraient prochainement. On parle du ministre de l'Intérieur qui serait remplacé par le Pré-

Les pertes allemandes à Verdun

De Zurich :

Il résulte des renseignements puisés aux meilleures sources que les pertes allemandes depuis le commencement de l'attaque de Verdun furent considérables.

Le troisième corps allemand a perdu 22.000 hommes; le 18° corps 17.000. Le 60° régiment d'infanterie qui participa à l'attaque de Yaux a perdu 60 0/0 de son effectif. De même pour le 19

régiment d'infanterie, également à Vaux, et dont la 13° compagnie fut entièrement anéantie. La onzième division qui était à Avocourt a perdu 50 0/0

Les Bulgares en Albanie

De Rome: Les Bulgares qui sont en Albanie construisent des routes dans la direction de Vallona.

Le conflit Germano-Américain L'Allemagne cherche à gagner du temps

De Washington: M. Bernstorff a rendu visite à M. Lansing. Il lui a demandé à voir les documents que le Gouvernement Américain possède sur la culpabilité de l'Allemagne au sujet du torpillage du Sussex.

Il affirme également que le Gouvernement Allemand fait des démarches dans le même sens auprès de l'ambassadeur américain de Berlin. Toutes ces démarches ont pour but, pense-t-on, de ga-

La situation sur notre front

Etudiant la situation militaire, le Times dit que le fait capital de la situation est que les armées allemandes sont insuffisantes pour conduire heureusement l'offensive géné-

rale contre le front entier des Alliés. Les Allemands ont deux groupes importants de forces: un devant Verdun, l'autre au nord de la Somme. Le reste du front est légèrement défendu. Le Times évalue à 800.000 hommes les forces allemandes

LA TURQUIE CHERCHERAIT A NÉGOCIER

Certains journaux suisses voient dans la présence de diplomates Turcs en Suisse, des tentatives de négociations de

paix avec les puissances alliées. Les « Sozios » Autrichiens

Les Sozialdemokrates autrichiens ont tenu à Vienne une grande réunion pour discuter les questions et tâches incombant au parti après la guerre.

On adopta des résolutions demandant des mesures énergiques contre la cherté des vivres, et souhaitant une entente avec les ouvriers de tous les pays.

Les Elections espagnoles

Les résultats des élections, connus actuellement, sont de 355, se décomposant en 255 libéraux, 80 conservateurs, et 20 républicains radicaux.

PARIS-TELEGRAMMES. De Berne on fournit sur les pertes Allemandes à Verdun, des renseignements qui seraient puisés aux meilleures

Des chiffres fournis, il résulte que les pertes ennemies sont très lourdes. Certains corps ont perdu plus de 50 0/0 de leur effectif!...

En Amérique on discute toujours au sujet du torpillage du Sussex. Au bout de onze mois, l'incident du Lusitania n'est pas encore solutionné, les Boches ont donc le droit d'escompter

la patience yankee!... Nombre de journaux suisses croient pouvoir affirmer que la Turquie chercherait à négocier avec les Alliés. La chose n'est pas invraisemblable, vu la détresse des Ottomans...

L'ennemi multiplie ses attaques au nord de Verdun et il en améliore l'horreur par des procédés inspirés de sa Kultur |...

5 比 間間 間間 電影 Au total, tous ses efforts sont restes vains hier encore.